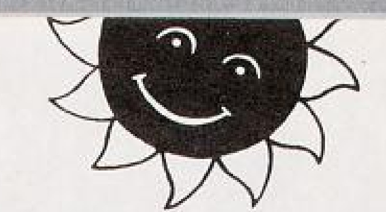
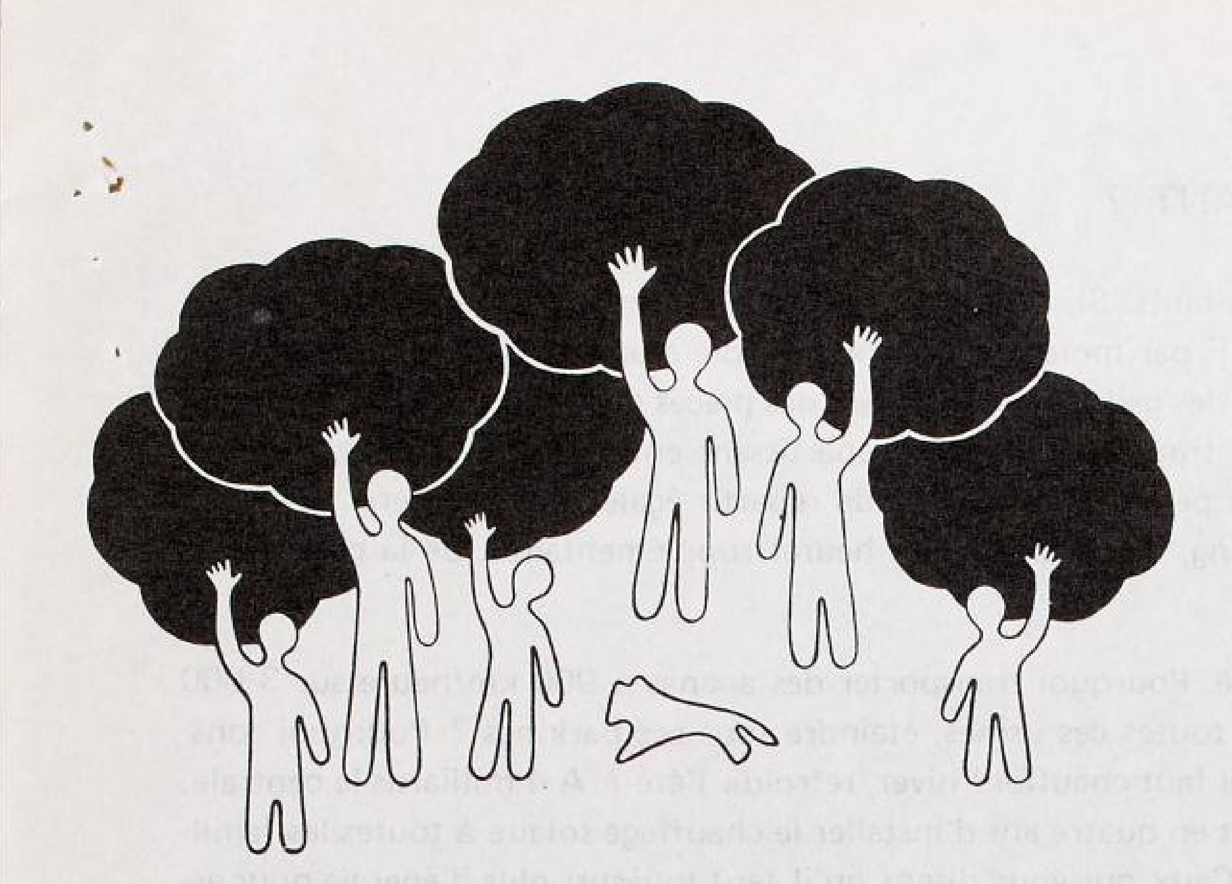




ECOLOGIE 78

BONJOUR, C'EST NOUS LES ECOLOGISTES !

On parle beaucoup de nous et pour cette fois on a décidé de parler nous-mêmes, d'expliquer nos idées. Nous ça ne veut pas dire les deux personnes dont le nom figure sur les bulletins de vote, mais c'est un groupe d'hommes et de femmes qui se sont rassemblés pour les élections législatives sous le titre «ECOLOGIE 78», pour faire connaître les idées qu'ils ont en commun et exprimer leurs aspirations à vivre dans une société bien différente.
Les candidats ont été tirés au sort. Vous n'avez pas vu leurs têtes sur les murs en long en large et en couleurs. Nos candidats ne sont pas des lessives lancées à coup de publicité, c'est autant de papier d'économisé et quelques arbres abattus en moins. Et puis cette propagande là coûte cher et dépasse largement nos moyens. Avec nos fonds de poche, les dons d'amis connus et inconnus nous avons juste réuni de quoi payer l'impression de ce texte et des bulletins de vote soit 7 000 F environ par candidat.

POURQUOI SOMMES-NOUS ECOLOGISTES ?

parce que la nature n'en peut plus :

Les forêts disparaissent, la teneur en gaz carbonique augmente dans l'atmosphère, le béton engloutit chaque année 100 000 hectares de terres arables, la méditerranée est en train de mourir,

parce que les hommes n'en peuvent plus :

L'entassement urbain, la durée et les conditions de travail (il y a trop d'accidents du travail, trop de mutilations, trop de vies brisées par les horaires en 3x8), les conditions de logement, de transport dégradent les hommes et les relations humaines.

parce que nous bâtissons notre richesse sur le dos des pays dont nous entretenons le sous développement

parce que les dépenses mondiales d'armement sont le double de celles de la santé et 20 fois l'aide aux pays sous développés

SOMMES-NOUS DONC DEVENUS FOUS ?

Ce sont les règles mêmes de notre société qui nous conduisent à une telle situation :

- une société où nous ne sommes plus que des machines à produire et à consommer,
- une société de domination où, au nom du profit, certains ont aujourd'hui un pouvoir excessif et inacceptable sur notre vie individuelle et notre avenir collectif,
- une société où l'exploitation des hommes et la dévastation de la nature vont de pair et sont la règle.

C'est la société capitaliste, libérale à l'Ouest, bureaucratique à l'Est.

Nous la refusons parce que c'est une utopie de croire que cette société va pouvoir continuer à produire et à consommer au rythme actuel, et nous rejettons la droite et les gouvernements qui ont fait la société telle qu'elle est, mais nous ne nous reconnaissons pas dans les partis de gauche qui ne veulent pas en sortir et approuvent le nucléaire, la force de frappe, le commerce des armes, la croissance accélérée, la domination du tiers monde, la poursuite de l'exploitation, du gaspillage et de la pollution.

QUE PROPOSONS-NOUS ICI ET MAINTENANT ?

Nous vivons dans un pays qui peut nourrir tous ses habitants. Si, aujourd'hui, on divisait équitablement les revenus de tous les ménages français, chaque ménage aurait 6 500 F par mois. Il est donc possible d'arrêter de produire toujours plus, de fabriquer des produits utiles à tous plutôt que des gadgets, de produire des pièces détachées, de réparer plutôt que de tout jeter à la moindre panne. Il est possible de travailler moins en répartissant entre tous le travail qu'il y a à faire en veillant à ce que chacun ait sa part des travaux pénibles, et ensuite de répartir également le revenu. L'égalité du revenu, c'est l'arrêt immédiat de la course au standing, de la course aux heures supplémentaires, de la course à la «9 CV du bonheur».

On peut arrêter immédiatement le gaspillage énergétique. Pourquoi transporter des ananas à 900 km/heure sur 3 000 kilomètres ? Pourquoi ne pas dormir la nuit et arrêter toutes ces usines, éteindre tous ces parkings ? Pourquoi construire des immeubles en verre et en acier, mal isolés, qu'il faut chauffer l'hiver, refroidir l'été ? A 4 milliards la centrale, arrêter le programme nucléaire du gouvernement permet en quatre ans d'installer le chauffage solaire à toutes les familles de France, et après le chauffage est gratuit à vie ! Ceux qui vous disent qu'il faut toujours plus d'énergie pour assurer le progrès social se moquent de vous. En 1965 nous consommions deux fois moins d'énergie, le progrès social a-t-il doublé, y a-t-il deux fois moins de chômeurs, deux fois moins de suicides ? Au contraire.

Nous nous sommes pour le progrès social, pour ne plus toujours courir de peur de pointer en retard à l'atelier ou au bureau, pour pouvoir dormir la fenêtre ouverte sans s'asphyxier, pour pouvoir danser dans les rues tous les soirs d'été, pour courir dans les bois avec nos enfants. C'est ça le progrès social, pas la brosse à dents électrique ni le surrégénérateur de Malville.

Nous refusons les villes immenses, systèmes fragiles à la merci d'une panne de courant, d'un empoisonnement de l'eau, d'une fuite de dioxine comme à Seveso, énormes machines à brasser la main d'œuvre, amas de fer et de béton dont nous cherchons à fuir par pleines autoroutes dès que l'occasion se présente.

Nous voulons des villes plus petites dans des régions visant au maximum leur autonomie économique, produisant autant que possible leur nourriture, fabriquant des objets de consommation courante, limitant le plus possible les échanges avec l'extérieur aux échanges d'information plutôt qu'aux échanges d'objets.

NOUS RESPECTONS LE DROIT A LA DIFFERENCE

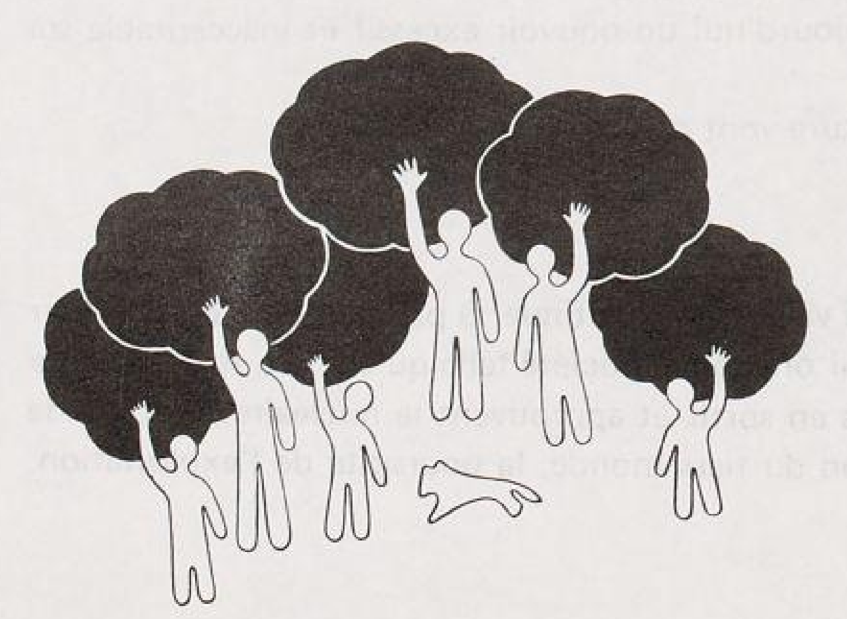
Nous respectons et défendons les minorités : corses, occitans, catalans, etc...., leur personnalité, leur culture et leur volonté d'autonomie, nous respectons et défendons tous les exclus : handicapés, vieux, immigrés, etc.... Nous affirmons le droit du tiers monde à disposer de ses ressources naturelles, à ne plus être une usine à fabriquer nos femmes de ménage et nos balayeurs, à refuser s'il le veut notre modèle de société.

CE NE SONT PAS LES TECHNOCRATES PRIVES OU D'ETAT qui nous gouvernent aujourd'hui, ou nous gouverneront demain, qui introduiront ces changements.

C'est à nous de les introduire, nous tous qui ne possédons rien d'autre que nos muscles et nos têtes, en prenant du pouvoir partout : dans les ateliers, les bureaux, les écoles, les quartiers, les régions, en n'acceptant plus que d'autres dirigent notre vie, en nous organisant pour agir et régler ensemble nos problèmes.

LE CHANGEMENT C'EST VOUS QUI LE FEREZ, QUAND VOUS VOUDREZ.





CANDIDATE:

Annie MAURISSEN

Suppléant :

Guy BALDOUREAUX

Imp Y BERTSCH MARSEILLE Tel 73 29 14